## FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

## Production

- La production mondiale d'oléagineux 2020/21 est estimée à 597 Mt , en baisse de 8 Mt par rapport à octobre.
- Soja: volume des disponibilités sud-américaines à venir très incertain avec le retard des semis particulièrement marqué dans le Mato Grosso, combiné à l'incertitude climatique imputable au phénomène de la Niña.
- En tournesol, le temps sec a réduit les rendements des semis en Ukraine et en Russie, entraînant une baisse combinée de 1,5 Mt des prévisions de production ce mois-ci. Cependant, la récolte mondiale pour la campagne 2020/21 est toujours attendue à son troisième plus haut historique.


## Cours

- Les prix du complexe oléagineux sont soutenus par de forts besoins en huiles et en tourteaux alors que l'offre en graines est limitée.
- Soja: les prix se sont raffermis pour le $5^{\text {ème }}$ mois consécutif atteignant les prix les plus élevés depuis juillet 2016 pour les États-Unis et l'Argentine et depuis septembre 2014 pour le Brésil.
- Colza : forte hausse des prix liée au dynamisme des exportations canadiennes et de la trituration dans les usines.
- Tournesol : les prix de la graine sont restés élevés depuis le début de la campagne et ont même bien résisté à la pression de la récolte. Sur le court terme, la récente suppression de la taxe d'importation de tournesol en Turquie pourrait apporter un soutien additionnel aux prix à l'exportation au départ de la mer Noire et de l'UE.
- La hausse des prix des huiles persiste en raison de la forte demande en huile, de la réduction de la trituration du soja en Amérique du Sud et de la baisse de la trituration du tournesol en Europe.


## Échanges

- Soja: demande chinoise soutenue (importations attendues à hauteur de 100 Mt cette année) et exportations états-uniennes dynamiques.
- Canola: la forte hausse des prix conduit à une perte d'attractivité de l'origine canadienne en Chine et dans I'UE.

Production d'oléagineux

| Camp. 2020/21 <br> en Mt | MONDE* $^{*}$ | UE 27** | France*** |
| :--- | :--- | :--- | :--- |
| COLZA | 69,2 | 15,9 | 3,3 |
| moy. quinquennale | 71,1 | 18,2 | 4,8 |
| TOURNESOL | 49,7 | 8,9 | 1,7 |
| moy. quinquennale | 48,5 | 9,4 | 1,3 |
| SOJA | 362,6 | 2,6 | 0,4 |
| moy. quinquennale | 341,2 | 2,6 | 0,4 |

Sources: *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)


Source: CIC
Cotations françaises au 20/11/20 (La Dépêche - Le Petit Meunier) en $€ / \mathrm{t}$

| Colza, FOB Moselle | Tournesol, rendu Bordeaux |
| :---: | :---: |
| 420 | 480 |

Évolution des exportations françaises de colza

— 2017/18 — 2018/19 - 2019/20 - 2020/21
Source : Douane française

## Utilisations

- La diminution de la consommation de biocarburants en France a été significative lors de la première vague de Covid-19 mais moins importante que prévu: le nouveau re-confinement pourrait de nouveau impacter les entreprises du secteur.


## Production

- À l'instar du CIC, I'USDA confirme dans son dernier rapport le recul de la production mondiale de maïs ( -14 Mt à 1144 Mt ) sous l'effet d'une révision à la baisse de la récolte des États-Unis ( -14 Mt ) et de l’Ukraine $(-8 \mathrm{Mt})$ principalement suite à des révisions à la baisse aux États-Unis (surfaces), en UE (sécheresse estivale) et en Ukraine (sécheresse estivale).
- En Argentine, la sécheresse persistante reste préoccupante et a d'ores et déjà entamé le potentiel de rendement pour le blé.
- Semis en Russie (récolte 2022) : des pluies insuffisantes, les semis sont toujours impactés par des conditions trop sèches dans le sud du pays.


## Cours

- Fermeté des cours des céréales, portée par des conditions climatiques adverses (en Russie et en Argentine notamment) et la forte demande notamment fourragère dont la Chine est le principal moteur (record pour maïs, orge, sorgho) et une demande en blé au plus haut depuis 1994/95.
- À noter que les prix FOB des blés français et mer Noire étaient à parité lors du dernier appel d'offre égyptien.
- Portés par une forte demande chinoise, les cours des orges françaises restent supérieurs à ceux du marché mondial.

| Cotations françaises au 23/11/20 en $€ / \mathrm{t}$ |  |  |  |
| :---: | :---: | :---: | :---: |
| Blé <br> tendre | Orges | Maïs | Blé dur |
| FOB <br> Rouen | FOB <br> Rouen | FOB <br> Atlantique/Rhin | FOB La Pallice/Port la Nouvelle |
| 216 | 205 | $207 / 212$ | $290 / 287$ |

## Échanges

- L'USDA a placé les exportations de maïs des États-Unis à un record inégalé de 67 Mt , d'où la nécessité d'une ponction dans les stocks (-11 Mt vs 2019/20) pour assurer un tel programme d'exportations. Les importations de la Chine sont estimées à 13 Mt . Ce chiffre reflète la mise en œuvre de l'accord commercial «phase 1 » mais suscite également des interrogations des analystes sur la réalité des stocks chinois.
- Les exportations de maïs de l'Ukraine, dont la Chine était le $2^{e}$ client après I'UE 28 en 2019/20, sont revues à la baisse ( -8 Mt par rapport à octobre), à $22,5 \mathrm{Mt}$.
- Compte tenu de la forte hausse des cours des matières premières fourragères en Ukraine, des associations d'éleveurs de porcs et de volaille ont demandé au gouvernement de plafonner les exportations de maïs.
- Suite aux derniers appels d'offre algériens, il semblerait que ce pays reste fidèle aux offres européennes (dont françaises), les prix des blés mer Noire étant peu compétitifs au regard du cahier des charges imposé.

Production de céréales

| Campagne 2020/21 <br> en Mt | MONDE* | UE27** | France** <br> ${ }^{*}$ |
| :--- | :---: | :---: | :---: |
| BLÉ TENDRE | 730,0 | 116,8 | 29,1 |
| moy. quinquennale | 714,5 | 126,6 | 35,7 |
| MAÏS | 1155,5 | 60,5 | 12,3 |
| moy. quinquennale | 1100,2 | 65,4 | 12,6 |
| ORGES | 155,7 | 54,8 | 12,1 |
| moy. quinquennale | 147,3 | 53,0 | 10,5 |

Sources: CIC *, Commission européenne**, SSP***
Évolution des indices mondiaux des céréales


Évolution des échanges français de blé tendre

$\square$ 2017/18 $\square$ 2018/19 2019/20 $\square$ 2020/21
Sources: douanes françaises sauf *2020/21,
embarquements Refinitiv/Reuter vers pays-tiers

- La Russie pourrait mettre en place sur la période allant du 15 février au 30 juin un quota d'exportations de grains (blé tendre, maïs, seigle et orges) de 15 Mt . Les éleveurs russes estiment qu'une taxe à l'export (qui existe depuis juillet 2015 mais à $0 \%$ actuellement) pourrait être plus efficace.


## Utilisations

- Mises en œuvre de grains en France : à trois mois de campagne, les mises en œuvre du secteur de la biscotterie, biscuiterie et pâtisserie industrielles ainsi que de la malterie enregistrent un retrait de respectivement $8 \%$ et $16 \%$ par rapport à la même période l'année dernière.
- Au cours du mois d'octobre, I'Indice de prix des matières premières entrant dans les formulations de l'alimentation animale (IPAA) a progressé de $6 \%$ suite au renchérissement notamment des tourteaux et des céréales. À ces augmentations s'ajoutent les inquiétudes sur les matières riches en fibres dont la disponibilité est perturbée cette année (notamment en pulpe de betterave suite à la faible récolte attendue).


## Production

- Monde: la production mondiale en 2020/21 pourrait augmenter de 4,9 millions de tonnes, pour atteindre 183,4 Mt. L'estimation de la production de sucre pour 2019/20 a été légèrement relevée à 178,5 millions de tonnes, contre 178,1 millions auparavant, principalement en raison des meilleures résultats au Brésil en fin de campagne.
- Inde : malgré le retard possible de la récolte (la crise sanitaire COVID19 pourrait dissuader les travailleurs migrants de se déplacer), la production de sucre devrait connaître une reprise significative en 2020/21 grâce notamment à des pluies de mousson qui se sont accélérées durant le mois d'août dans tout le pays. La production en Inde pourrait atteindre 31,7 Mt, conte 27,2 Mt en 2019/20.
- Brésil: la production de sucre (brut), pour 2020/21, est maintenant estimée à $42,5 \mathrm{Mt}$ ( 1 Mt de plus que l'estimation du mois d'août), contre 31 Mt en 2019/20. Une production de cannes à 608 millions de tonnes (+8 Mt, par rapport à août) et un niveau de richesse (ATR) qui atteint désormais $140,7 \mathrm{~kg} / \mathrm{t}$, contre $138,7 \mathrm{~kg} / \mathrm{t}$ en 2019/20 ont favorisé cette progression. Le mix est toujours estimé à $46 \%$ des cannes allouées à la production de sucre, contre 54\% pour l'éthanol. (FO Licht 17 novembre)


## Cours

- Progression des cours depuis quelques semaines, liée la baisse de la production en UE (moindre disponibilité de sucre blanc), à la remontée des prix de l'énergie et également aux plans de relance économique qui contribueraient à rattraper la consommation en 2020/21, par rapport à la campagne précédente. D'autres éléments, comme la sécheresse au Brésil, dont les effets devraient se faire sentir dans les mois à venir et la baisse des exportations thaillandaises (faible récolte) contribuent également à cette tendance. Sur les dernières semaines, le réal brésilien fluctue à des niveaux comparables à ceux du mois d'août et septembre, à 0,18671 USD ( $+4 \%$ ) le 18/11, contre 0,17845 USD un mois plus tôt et, avec un meilleur niveau à 0,19029 USD le 6 novembre 2020 ce qui reste un niveau historiquement bas depuis le mois de mars 2020. Les cours du sucre brut à NY (1er terme), ont fini la période (19/11) à 336,86 USD/t (+ $4 \%$ ), contre 324,52 USD/t le 19/10. À Londres, les cours du sucre blanc étaient également en hausse, à 414,70 USD/t le 19/11, contre 403,20 USD/t en octobre.
- UE : En septembre, le prix moyen de vente du sucre blanc européen est à $376 € / t(-2 € / t)$, contre $378 € / t$ en août. Pour la zone 2 (dont la France), le prix de vente est à $362 € / \mathrm{t}(-3 € / \mathrm{t})$.


## Échanges

- Brésil : Exportations de 3,62 Mt de sucre (09/20), soit le niveau le plus élevé des huit dernières années. L'ajout de certains terminaux, qui chargeaient auparavant du maïs, a contribué à faciliter les exportations de sucre. En octobre, le Brésil a exporté 4,2 Mt de sucre, soit plus du double des 1,92 Mt exportées en octobre 2019.
- Inde: I'Inde n'a pas encore annoncé sa politique en matière de subventions à l'export. Selon Reuters, les négociations seraient en cours avec l'industrie. En raison du rebond des prix sur le marché mondial, les subventions pourraient être inférieures à celles des années précédentes. En 2019/20, la subvention était de 10448 roupies (\$142) la tonne, ce qui a permis à l'Inde d'exporter 5,7 Mt de sucre sur 6 Mt .

Évolution de la production de sucre blanc

| Campagne <br> 2019/20 <br> en Mt | MONDE <br> (sucre tel <br> quel) | UE <br> (sucre <br> blanc) | France <br> (sucre <br> blanc) |
| :--- | :--- | :--- | :--- |
| Quantité de <br> sucre | 178,5 | 17,4 | 5,2 |
| moy. <br> quinquennale | 183,4 | 18,0 | 5,2 |

Sources: *FO Licht, **Commission européenne,
***FranceAgriMer

- UE 27 : production 2020/21 attendue à 15,3 Mt (-1 Mt), en baisse par rapport aux 16,3 Mt ( 17,4 Mt UE27+UK) de la campagne précédente, en raison de la jaunisse virale et de la sécheresse estivale de 2020.
- Production de sucre 2020/21 attendue en France autour de 4,1 Mt (3,9 Mt betteraves +0,2 Mt cannes).


Évolution des cours du sucre Évolution des cours boursiers (\$/t)*

Sources: *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE
Évolution des exportations françaises de sucre blanc

$\square$ 2015/16 $\square$ 2016/17 $\square$ 2017/18 $\square$ 2018/19 $\square$ 2019/20 Source: Douane Française

## Utilisation / Consommation

Il reste difficile d'évaluer sur la campagne entière l'impact de la crise sanitaire sur la consommation de sucre: les nouveaux confinements sont moins sévères mais l'impact de la baisse de la demande en restauration, collective, hôtellerie/bars/restaurants, évènements festifs, sportifs et culturels reste importante. Cependant la demande d'éthanol pour la fabrication de produits désinfectants semble constituer un marché nouveau qui compense partiellement la baisse des utilisations en biocarburants.

Directrice de la publication: Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

Tél. : 0173303000 www.franceagrimer.fr

